



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2011

Chacé – Les Rogelins

Fouille préventive (2011)

Olivier Nillesse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31284>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivier Nillesse, « Chacé – Les Rogelins » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31284>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chacé – Les Rogelins

Fouille préventive (2011)

Olivier Nillesse

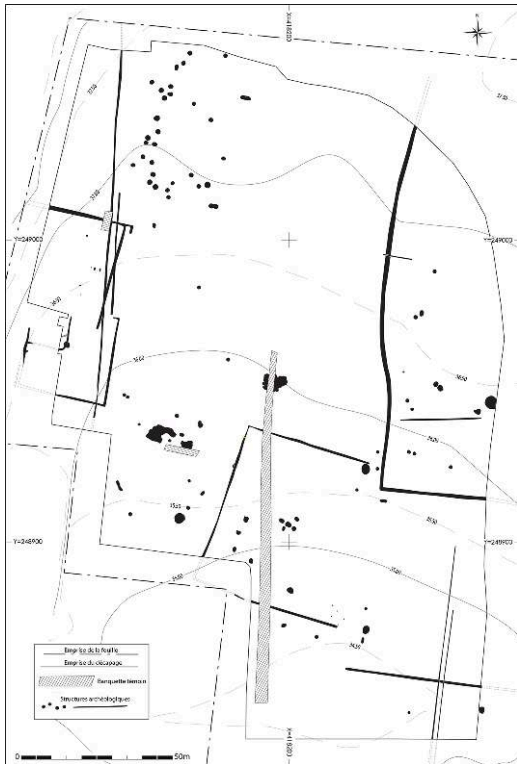
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La commune de Chacé est localisée au sud-est du Maine-et-Loire, à 3,5 km au sud de Saumur. Les parcelles d'un projet de lotissement de 12 hectares ont fait l'objet d'une demande d'expertise de la part du service régional de l'archéologie des Pays-de-la-Loire. Le diagnostic réalisé par l'Inrap (Martin Pithon) en 2007 a révélé des indices du second âge du Fer et de la période romaine.
- 2 93 fosses ont été fouillées, 52 correspondent à des structures de stockage souterrain de type silo. Elles ne sont associées à aucun bâtiment. Ce phénomène n'est pas unique et l'on conclut souvent que ces batteries de silos sont situées en périphérie d'un véritable habitat. Pour Les Rogelins, les quantités de rejets domestiques dans les fosses ne permettent probablement pas de soutenir l'hypothèse. Certes, on ne peut totalement exclure la possibilité de l'évacuation des débris loin des maisons, mais il semble plus raisonnable d'évoquer la disparition physique des unités d'habitation en raison de l'érosion des couches argileuses surmontant le calcaire. Le seul bâtiment conservé est d'époque romaine, même s'il devait être profondément implanté dans le sol, les trous de poteau ne subsistent que sur une profondeur de quelques centimètres.
- 3 Les structures de stockage sont des fosses de plan circulaire ou subcirculaire, de profil tronconique et d'une profondeur moyenne de 1,22 m pour un volume de 2,70 m³. Des comparaisons ethnographiques permettent de les interpréter comme des silos. D'autres fosses, de forme cylindrique et de plus petites dimensions avec une profondeur moyenne de 0,88 m pour un volume de 1,41 m³. Si elles sont bouchées hermétiquement, elles peuvent aussi correspondre à des silos, mais il n'existe pas de preuves archéologiques. L'interprétation comme structure de stockage repose sur la présence de ces fosses à proximité de silos bien identifiés. C'est probablement aussi le cas pour

de grandes fosses tronconiques légèrement ouvertes dont les volumes sont conséquents avec une moyenne de 2,76 m³. Selon le degré d'érosion, le volume maximal stocké pour une denrée comme le blé est compris entre 100 et 130 tonnes. Le volume stocké simultanément est bien entendu inférieur, toutes les structures n'ayant pas fonctionné au même moment.

- 4 Un silo a livré un crâne humain très détérioré en comparaison de la faune (études en cours). Son état de conservation indique très probablement une longue exposition aux intempéries et suggère une pratique rituelle connue chez les Gaulois.
- 5 Près de 7 000 NR de céramiques ont été récoltés. Le corpus marque son ancrage dans La Tène ancienne avec des vases « situliformes », terme impropre, mais qui caractérise correctement cette époque. Les écuelles à profil en S sont bien représentées, ce sont des modèles à anneau de pose et panse proéminente. Certaines sont ornées de motifs estampés. Une des formes la plus courante est la jatte à bord rentrant. On trouve également une jatte à bord ourlé et un rare bec verseur. Dans cette collection, on ne trouve plus de gobelets dits « jogassiens », terme également impropre, mais connu de tous, d'écuelles carénées à segment supérieur rentrant ou de formes à haut pied creux, ces vases apparaissant au début de La Tène ancienne. La collection des *Rogelins* se compare parfaitement avec celle de *La Croix Boizard* à Brion également dans le Maine-et-Loire, notamment pour les écuelles à pâte fine et motifs estampés. La présence sur ce site d'une exceptionnelle passoire en terre cuite décorée d'une palmette à trois folioles permet de reconnaître le *Early Style* défini par P. Jacobsthal. Cette période de mise en place de l'art celtique se situe à La Tène A2 soit vers 425-400 avant notre ère.
- 6 La seconde phase d'occupation correspond à un établissement rural gallo-romain ceint de fossés. Ils matérialisent trois enclos différents. Le premier à l'ouest connaît deux phases de construction, il couvre une période comprise entre 50 et 100 de notre ère. Le second au sud est daté entre 30 et 70 de notre ère, un bâtiment à 4 poteaux lui est associé. Le dernier à l'est est comblé à partir de 160 de notre ère (étude du mobilier : Anthony Le Dauphin). Ces enclos appartiennent à une exploitation agricole, il ne s'agit vraisemblablement pas des parties résidentielles, le mobilier n'étant pas abondant avec moins de 700 NR.

Fig. 1 – Plan général

Topographie : D. Fillon ; DAO : J.-M. Bryand (Inrap).

Fig. 2 – Céramique

Cliché : L. Vasselin (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyZ8xgFPWc7>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2011

AUTEURS

OLIVIER NILLESSE

Inrap